

**BÉVILARD** Motivée par son vécu, Katharina Leschaud a créé l'association Vivre à la limite, qui soutient les personnes souffrant de troubles bipolaires et de la personnalité borderline, ainsi que leur entourage. Une journée de présentation est organisée

# Elle s'engage pour sa fille décédée

AUDE ZUBER

Katharina Leschaud a récemment fondé l'association Vivre à la limite, qui organisera sa première manifestation le 21 octobre (voir encadré ci-dessous). Sa création ne tient pas du hasard, puisque l'habitante de Bévillard a voulu rendre hommage à sa fille décédée en 2015, qui souffrait de troubles borderlines. « Cette association est la concrétisation de mon désir le plus cher depuis le départ de ma fille Céline. »

Elle poursuit trois objectifs. Elle souhaite, tout d'abord, offrir un soutien aux personnes souffrant de troubles borderlines et bipolaires. « J'ai créé un groupe fermé sur Facebook. Les personnes

limite peut justement apporter cette aide morale ou administrative qui fait défaut. »

## Expérience à l'appui

Depuis le diagnostic de sa fille Céline Ben Hamida, établi à ses 17 ans, elle n'a cessé de soutenir son enfant. « Elle me téléphonait en pleine nuit et j'accourais pour aller la voir et lui parler, l'écouter et la rassurer. » Cette maman se sentait parfois désarmée. « J'ai eu quelquefois l'impression de ne pas pouvoir faire grand-chose pour elle. » Mais avec le recul, elle a pris conscience de l'importance de la communication et de l'écoute sans émettre de jugement de valeurs. « Se sentir écouter et pris au sérieux lui faisait beaucoup de bien. »

Katharina Leschaud a vécu un épisode de vie des plus difficiles pour une mère. « Ma fille a fait une tentative de suicide, mais je pense que c'était davantage un appel à l'aide. » Céline Ben Hamida a ensuite fait plusieurs séjours dans des centres psychiatriques, notamment à Bellelay. « Quand elle sentait qu'elle n'allait pas bien, elle demandait spontanément pour faire un petit séjour en maison de repos pour se ressourcer », détaille cette maman.

## La naissance de Sarra

Après cette période noire, une rencontre a bouleversé la vie de Céline Ben Hamida. « Elle est tombée amoureuse et s'est mariée. Cela lui a donné beaucoup de force », témoigne-t-elle.

De cette union, Céline Ben Hamida a donné la vie : une petite fille prénommée Sarra. Deux mois après cette merveilleuse nouvelle, le destin a frappé à nouveau. Céline Ben Hamida est subitement décé-

**« J'ai parfois eu l'impression de ne pas pouvoir faire grand-chose pour elle. »**

**KATHARINA LESCHAUD**  
PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION



Katharina Leschaud a créé l'association Vivre à la limite, pour soutenir les personnes borderlines et bipolaires, ainsi que leur entourage.

FÉDERO RODRIGUEZ

dée. « J'ai demandé une autopsie et il s'est avéré que c'était un problème cardiaque mais sa maladie n'a sans doute pas aidé », raconte cette maman.

Katharina Leschaud est une femme forte. Elle est parvenue à faire le deuil, mais non sans difficultés. En guise de thérapie, elle a écrit quelques articles qui racontaient l'histoire de sa fille

connaissaient pas ou peu les troubles borderlines et bipolaires, et surtout ils n'osent pas en parler. » Des exemples ? « Lorsque je disais aux gens que ma fille était allée faire un séjour à la clinique psychiatrique de Bellelay. Il y avait comme un malaise... Certaines personnes pensent que les patients de cet établissement sont des fous. » L'habitante de Bévillard se sou-

## Quel combat ?

La présidente espère ainsi contribuer à la reconnaissance de ces maladies qu'on appelle mentales. « J'ai constaté que les gens ne

vient également de remarques désobligeantes. « On me demandait pourquoi ma fille était en arrêt de travail, comme pour dire « il lui faut juste un bon coup de pied au derrière. » Katharina Leschaud veut que les choses changent. Pour y parvenir, l'association organisera diverses rencontres et débats, à l'instar de la journée de présentation du 21 octobre. »